

Bertrand  
Santini



LE   
JOURNAL  
DE GURTY

Mes bébés dinosaures



Pépix







*Pour Claude Bressand.*





Bertrand  
Santini  
**LE JOURNAL  
DE GURTY**

**Mauvaise Surprise  
La chasse au rat  
Le trésor du siècle  
Que des jaloux!  
Être maman  
L'épouvantail  
Voleuse!  
L'écureuil qui fait « Bip »  
Voleur  
Rien à signaler  
Un rat chez moi  
Drame!  
Choc!  
Dans le trou  
Les reines du musée**





**16 novembre**  
**- Saint O'Maley-**

# MAUVAISE SURPRISE

Je sais pas si vous avez remarqué, mais à chaque fois que je pars en vacances, il m'arrive des tas d'histoires pas possibles.

Hier soir, mon Gaspard et moi, on a pris le train pour la Provence et j'étais tellement impatiente d'arriver que je faisais des petits bonds sous le fauteuil, exactement comme quand j'ai des vers !

À mesure que le train ralentissait, les battements de ma queue accéléraient...

Allais-je vivre encore des aventures extraordinaires ?

Oui ! Et je n'allais pas tarder à le regretter.

Pschiiiiit!!!

Les portes du train se sont ouvertes et une bouffée d'air chaud m'a sauté aux moustaches, comme lorsqu'on ouvre le four pour voir si la pizza va bien.

## **BIENVENUE EN PROVENCE !**

D'un bond conquérant, j'ai sauté sur le quai grouillant de bagages à roulettes et de jambes à pieds.

– Place ! Place ! j'ai crié. C'est moi, la fameuse Gurty !  
Laissez-moi passer !

Devant la gare, j'ai arrosé un arbre  
d'une flaque de pipi,  
et juste après ça,  
toute la Provence  
était à moi.



**Jusque-là, tout allait bien... Mais attendez !**

Notre fidèle voiture nous attendait sagement sur le parking, sans broncher ; et dès qu'on s'est assis dedans, elle a démarré comme une fusée pour nous conduire en trombe à la maison.

Ah, ma chère maison de Provence!

J'aurais pu la reconnaître les yeux fermés: le vestibule sentait toujours le fenouil, le salon toujours le thym, la cuisine toujours l'andouille et mon panier toujours le chien.

**Jusque-là, tout allait bien...Mais attendez!**

J'ai couru dans les pièces pour m'assurer que rien n'avait bougé durant notre absence.

Parfait: chaque odeur était sagement rangée à sa place.

Moi, j'adore quand rien ne change.

Ensuite, j'ai couru à l'étage pour renifler ma malle aux souvenirs.

OK, rien à redire! Tous mes jouets de bébés étaient là: mon grelot de jeunesse, mes peluches, mon élastique jaune et aussi mes premières dents.



**Jusque-là, tout allait bien... Mais attendez!**

C'est en entrant dans notre chambre qu'une odeur inhabituelle m'a intriguée.

La truffe inquiète, j'ai trottiné vers mon panier.

Et là...

**HORREUR!**

Quelqu'un avait fait caca **EN PLEIN DANS MON LIT!!!**



**Alors là, plus rien n'allait bien du tout!**

Ma truffe a immédiatement ouvert une enquête.

Snif, snif...

Mon odorat était catégorique: l'auteur de ce forfait était un rat.

Rien que d'imaginer ce personnage grisâtre en train de se prélasser dans mon panier en poussant

des « gnignigni » de plaisir, puis de larguer une crotte en signe de bien-être, j'avais la rage !

En plus, les crottes de rat, c'est nul.

Trop sèches pour rebondir comme une balle, trop petites pour se rouler dedans, c'est vraiment le genre de crotte qui ne sert à rien, sinon à énerver tout le monde !

Je me suis juré de punir ce rat dès le lendemain. On ne fait pas caca dans le panier de Gurty sans risquer gros, et le coupable ne tarderait pas à regretter son geste, si toutefois on peut appeler ça « un geste ».

J'ai couru dans la maison pour informer mon Gaspard du scandale qui venait de se produire, mais allez donc faire comprendre quelque chose à un humain !

– Pas le temps de jouer, Gurty ! il m'a répondu. Je dois défaire les valises.

L'inconvénient majeur de vivre avec un humain, c'est que la plupart du temps, il ne comprend rien.

J'ai pourtant tout fait pour être claire.

1. Je me suis roulée sur le sol pour imiter le rat en train de se prélasser dans mon panier.



2. J'ai imité ses agaçants « gnignigni » de plaisir.



3. Je l'ai mimé en train de faire caca.



Malgré tout ça, mon Gaspard n'a rien compris. Sa seule réaction a été de me tâter le ventre pour s'assurer que je n'étais pas constipée.

Dépitée par tant d'incompréhension, je suis allée sur la terrasse sentir les parfums de cette belle nuit provençale.

*Snif... Snif...*

Le premier parfum que j'ai reniflé n'était pas du style à vous détendre!

C'était l'odeur de celui dont il ne faut pas prononcer le nom, sinon je m'énerve : je veux bien entendu parler de l'écureuil qui fait hi hi (**AH ZUT**, j'ai dit son nom et maintenant, ça m'énerve).

J'avais tenté d'attraper cet énergomène l'année dernière et aussi celle d'avant, et aussi celle d'encore avant. Mais cette fois, promis, j'arriverai à le capturer ou je m'appelle plus Gurty!

Quand il sera prisonnier, je serai sans pitié.

Avec l'écureuil qui fait hi hi et le rat qui fait caca, je cuisinerai une super Fajita dont je livre ici la recette.



1. Prenez une Fajita bien moelleuse.

2. Couchez délicatement le rat et l'écureuil dessus.

3. Serrez bien fort la Fajita autour d'eux pour pas qu'ils s'évadent.

4. Ne pas mettre de tomate ni de salade, car c'est pas bon.

Et voilà, c'est prêt.

Un parfum de sardine moisie me tira de ma rêverie gastronomique. Mon ennemi préféré, Jean-Jacques, alias Tête de Fesses, le pire chat du monde, ronflait chez ses humains, les Caboufigues. Vivement qu'on se retrouve pour s'insulter et se cracher dessus...

L'air du soir embaumait également le parfum de Fleur, ce mélange de miel et de pantoufle que je pourrais reconnaître entre mille. Avec elle, c'est sûr, on allait bien rigoler!



Sans le faire exprès, ma meilleure copine provoque souvent des gags, et moi j'adore les gags, car je trouve ça drôle.

Bref, c'était vraiment génial!

Tous mes amis étaient là, même ceux que je n'aimais pas.

En attendant de les retrouver, je suis allée me coucher. La sieste dans le train m'avait épuisée et je devais dormir. Il valait mieux que je sois en forme demain, car j'aurais plein de vacances à faire... et un rat à fracasser!





**17 novembre**  
**- Saint Bibou -**

# LA CHASSE AU RAT

Ce n'est pas tous les jours qu'on se lève avec un grand projet à accomplir.

Aujourd'hui, je devais fracasser le rat qui avait déshonoré mon panier.

Devant ma maison, j'ai commencé les recherches. Tel le petit Poucet, les rats ont l'habitude de laisser des traces partout où ils passent, sauf qu'au lieu d'abandonner des cailloux blancs, ce sont des cacas noirs qu'ils larguent sur leur chemin.

Des dizaines de rats rôdaient dans le coin, mais moi je n'en cherchais qu'un!

*Snif... Snif...*

Hourra! Mon odorat supersonique n'a pas tardé à reconnaître une crotte de l'effronté.

Pour mettre la dent dessus, il me suffisait de suivre la direction que les crottes indiquaient, comme un tracé en pointillé.

Truffe collée au sol, je suis partie en chasse.

La piste dessinait des zigzags à travers champs, et au fur et à mesure que j'avais, les crottes devenaient de plus en plus molles, signe que je me rapprochais de ma cible.







Directeur de publication : Frédéric Lavabre  
Collection dirigée par Tibo Bérard  
Assistante d'édition : Julia Robert-Thévenot  
Maquettiste : Claudine Devey  
Couverture : Bertrand Santini

© Éditions Sarbacane, 2019  
Tous droits de reproduction, de traduction  
et d'adaptation réservés pour tous pays.  
Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949  
sur les publications destinées à la jeunesse.

N° d'édition : 0044  
Dépôt légal : 2<sup>e</sup> semestre 2019  
ISBN : 9782377312887